

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 8

Artikel: Premier coup de pioche : le 16 octobre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RENDEZ-VOUS

l'initiateur du projet, Laurent Marti, entra au CICR en 1964. Chargé de nombreuses missions, notamment comme délégué, il constata régulièrement, lors de ses retours, l'ignorance profonde du public pour le travail accompli sur le terrain.

Il ne comprenait d'ailleurs pas pourquoi la Ville de Genève, siège de nombreuses organisations internationales, n'avait jusqu'alors jamais pensé consacrer un musée à l'un de ses plus grands citoyens, qu'il s'agisse de Calvin, Jean-Jacques Rousseau ou Henry Dunant.

Et le financement?

La création du Musée coûtera quelque 14,5 millions de francs. Pourtant, qu'en se rassure. Le financement du Musée proviendra de sources publiques ou privées, mais en aucun cas de fonds des institutions de la Croix-Rouge ou qui leur auraient été normalement destinés.

Le Conseil de Fondation, que préside Philippe de Weck, ancien président du Conseil d'administration de l'UBS, recherche des contributions – en plus du soutien de l'Etat et de la Ville de Genève – auprès de fondations, sociétés ou mécènes dévoués au développement d'entreprises culturelles.

Pourquoi créer un musée de la Croix-Rouge?

Aucune religion, aucun principe politique n'ont au cours des siècles bénéficié au cours de l'universalité. La Croix-Rouge a réussi cette gageure. Sur 168 Etats, dont 157 sont membres des Nations Unies, 152 ont signé les Conventions de Genève et 136 ont créé une Société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge.

Toutefois, bien que si largement répandu, le mouvement est souvent imparfaitement jugé, parfois décrié. L'histoire, la mission, l'épopée ou la vie quotidienne de ces «troisièmes combattants» restent gravés dans la mémoire de ceux qu'ils ont aidés, mais demeurent méconnus des autres.

Un musée, mieux que toute autre forme de diffusion, est de nos jours le moyen le plus clair, le plus convaincant, le plus populaire de «raconter une histoire». Et cette histoire – celle de la Croix-Rouge – peut convaincre d'autres hommes de se mettre à leur tour au service de l'homme.

Pourquoi créer ce musée à Genève?

La Croix-Rouge a été fondée à Genève en 1863. Henry Dunant, l'initiateur, comme les quatre autres personnalités qui composèrent le premier «Comité international de la Croix-Rouge» étaient Genevois.

Les Conventions internationales destinées à protéger les victimes de la guerre et qui assignent à la Croix-Rouge des tâches spécifiques portent le nom de Conventions de Genève. L'ensemble des institutions de la Croix-Rouge ou qui leur auraient été normalement destinés.

Le Conseil de Fondation, que préside Philippe de Weck, ancien président du Conseil d'administration de l'UBS, recherche des contributions – en plus du soutien de l'Etat et de la Ville de Genève – auprès de fondations, sociétés ou mécènes dévoués au développement d'entreprises culturelles.

Création à Genève du premier Musée International de la Croix-Rouge

Premier coup de pioche: le 16 octobre

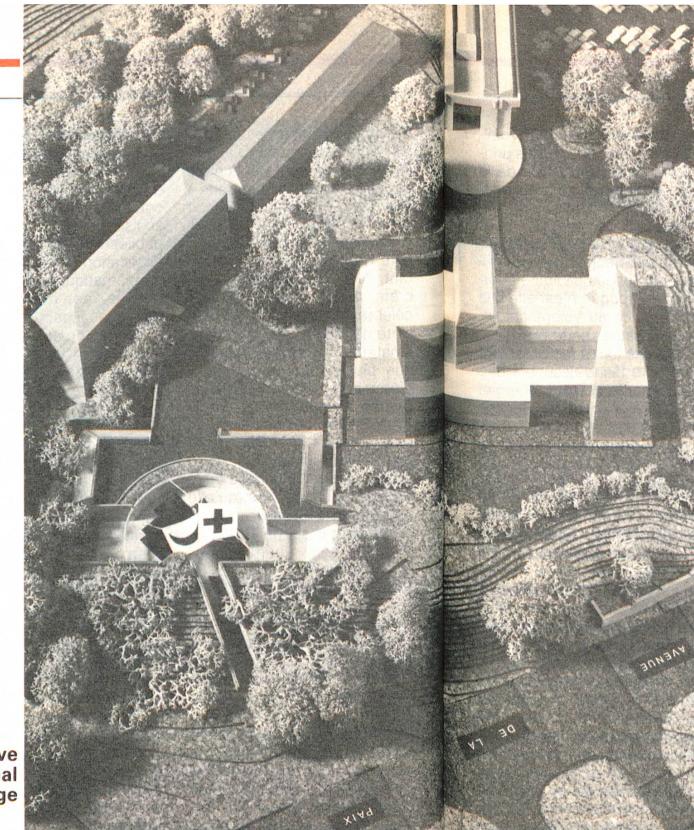
Plus de 2 millions de touristes passent chaque année au minimum 48 heures à Genève. Beaucoup d'entre eux manifestent un intérêt direct ou indirect à la Croix-Rouge.

Or, rien n'évoque dans cette ville l'histoire, le développement, les hauts faits et les revers d'un mouvement universellement adopté par les Etats et les hommes.

Que peut-on montrer dans un musée de la Croix-Rouge?

1^{er} espace
L'homme au service de l'homme avant Solferino

La Croix-Rouge a été fondée dans la perspective d'ordonner les réflexes humanitaires de l'homme. Or, ces réflexes sont une constante, basée notamment sur l'instinct de conservation, que l'on re-



Le 16 octobre 1985, après plusieurs années d'études, on procédera à l'ouverture du chantier du Musée international de la Croix-Rouge. L'emplacement est prévu à proximité du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Genève, entre l'ancien Hôtel Carlton et son bâtiment annexe. Le Musée s'insérera entièrement dans la colline et ne sera visible de l'avenue de la Paix que par une tranchée d'accès.

trouve dans l'histoire de toutes les sociétés.

Le visiteur verra, dans le premier espace du musée, la reproduction des actes, des gestes ou des coutumes les plus représentatifs de ces règles de clémence spontanée à travers l'anthropologie et les différentes civilisations.

2^{er} espace
Solferino

En 1859, Napoléon III, empereur des Français, soutient

les Piémontais dans leur tentative de libération des provinces italiennes du nord. Il engage à leurs côtés et contre les Autrichiens une série de batailles victorieuses dont une des plus brutales est celle de Solferino. 40 000 combattants vont en un jour en être victimes. Henry Dunant, citoyen genevois et témoin fortuit de la bataille, organise avec l'aide de la population locale une action de secours aux blessés.

3^{er} espace
L'appel d'Henry Dunant

Le 15 novembre 1979, la Commission du Musée international de la Croix-Rouge ouvrait un concours d'architecture. 157 architectes genevois et 17 architectes suisses invités s'inscrivent. La Commission arrête finalement son choix au projet présenté par les architectes Pierre Zoelly, Georges Haefeli et Michel Dirardet.

La guerre franco-allemande (1870) démontre l'efficacité des sociétés de secours, mais elle révèle une nouvelle catégorie de victimes: les prisonniers de guerre.

5^{er} espace
La Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale révèle l'importance capitale des sociétés nationales de secours et de leur bureau coordinateur à Genève, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), intermédiaire indépendant et neutre. Des documents pathétiques, films ou photographies, montrent l'intervention des services de la Croix-Rouge au centre des combats, dans les hôpitaux, dans les champs de prisonniers ou auprès des familles.

6^{er} espace
L'entre-deux-guerres

1918: armistice, fondation de la Société des Nations. Les hommes veulent croire à la réconciliation éternelle. Les Sociétés nationales de Croix-Rouge et de Croissant-Rouge se préparent alors à des activités de paix (désastres naturels, entraide sociale). Elles créent une Fédération (Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge). Le CICR pour sa part estime que le monde n'est pas prêt à se passer d'un intermédiaire neutre. Il préserve son identité.

Le sixième espace évoquera l'effort de la Croix-Rouge pour la paix, effort contrecarré par la montée du fascisme et les prémisses de la Seconde Guerre mondiale.

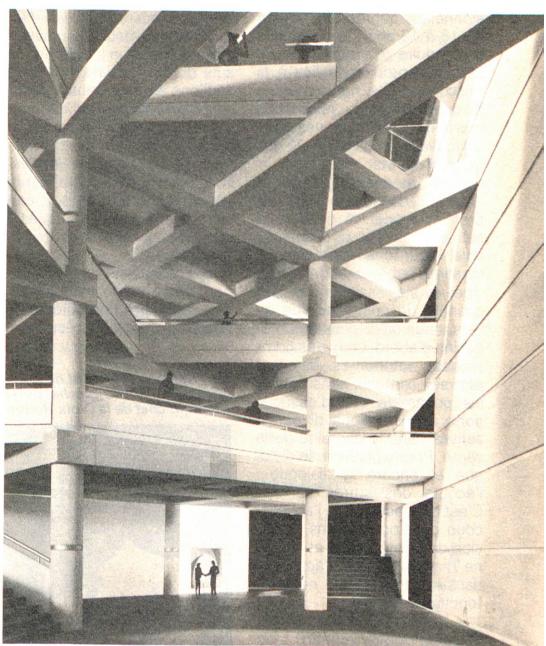
7^{er} espace
La Seconde Guerre mondiale

1939-1945: 50 millions de victimes, des centaines de villes rasées et puis la première explosion atomique. La Croix-Rouge fait des efforts gigantesques pour atténuer les souffrances. Mais qu'a-t-elle entrepris pour prévenir les exécutions massives? Un film similaire à celui de la Première Guerre mondiale montrera les réalisations et les revers de la Croix-Rouge dans ce conflit sans précédent.

8^{er} espace
De 1949 à nos jours

Le monde sort profondément changé de la Seconde Guerre mondiale. La Croix-Rouge doit s'adapter à des formes nouvelles de conflits (mouvements de libération, guérillas), de détention (détenus politiques), de menaces sociales (criminalité, drogue, pollution). Est-elle encore crédible? Le sera-t-elle demain?

Sur un «mur d'images» composé d'une vingtaine d'écrans, les activités de la Croix-Rouge internationale de 1949 à nos jours seront montrées par diapositives.



Dans un musée aux trois quarts souterrain, le visiteur sera confronté, grâce à des moyens visuels perfectionnés, au passé, au présent et à l'avenir de la Croix-Rouge.

RENDEZ-VOUS

9^{er} espace
La Croix-Rouge, ce jour

Enfin, le visiteur pourra vivre «en direct» l'actualité de la Croix-Rouge. L'événement de la veille ou du jour fera l'objet d'une interview ou d'un reportage vidéo. Les cassettes se trouveront à portée de main du public et de grands écrans montreront la prise de décision à Genève ou les premières images de l'action sur le terrain. □